



**Aide  
aux Églises  
d'Afrique**

© DBTA

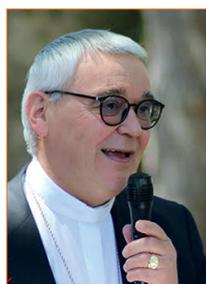


Nairobi, Kenya

## Vers une sobriété heureuse !

**Mgr Georges Colomb, évêque de La Rochelle et Saintes, est le nouveau directeur national de la Quête *Pro Afris*, nommé en avril 2020.**

**Le directeur de cette quête est membre de droit et vice-président de l'association *Aide aux Églises d'Afrique*.**



© Diocèse La Rochelle et Saintes

### Édito

Dans l'encyclique *Laudato Si'*, le pape François invite les hommes de bonne volonté à entrer sur le chemin de la sobriété, une sobriété heureuse (LS n°224). Qu'il s'agisse du changement climatique ou de la récente pandémie du Covid-19, tous les signaux sont au rouge et nous n'avons plus le temps d'attendre. Face à cette urgence, l'Église est porteuse d'un message pour l'humanité. Le peuple de la Bible puis la tradition monastique ont promu une manière de vivre et d'être qui préserve la création comme don de Dieu. En allant puiser à cette source, nous allons trouver les bases de l'écologie et du développement intégral de l'homme.

La sobriété est partout présente chez les peuples de l'Ancien Testament. Le plus souvent nomades, ils devaient régulièrement quitter la terre où ils s'étaient installés pour nourrir leurs troupeaux. Puis les nomades se sont sédentarisés avant que l'exil ne les jette à nouveau sur les chemins. De la traversée du désert, le peuple de Dieu aura gardé la mémoire de l'importance de l'eau et de la nourriture. Jésus et ses disciples verront dans la dépendance aux dons de Dieu un signe de la liberté des hommes. Cela peut sembler paradoxal pour les hommes du XXI<sup>e</sup> siècle !

Jésus nous prévient : "Gardez-vous bien de toute avidité car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède" (Lc 12,15). Il ne s'agit pas de condamner la richesse. Ce qui est à dénoncer, c'est le principe d'accumulation. Un peu plus tard, les Pères du désert et les moines découvriront que pour se donner à Dieu en vérité, il faut auparavant, et selon le conseil évangélique de Jésus au jeune homme riche (Mt 19, 21), s'être laissé dépouiller de tout ce qui n'est pas essentiel.

La sobriété chrétienne a ceci de particulier qu'elle n'est jamais une fin en soi. Elle est toute entière ordonnée, c'est-à-dire tournée vers Dieu, la création et les frères. Pour

le chrétien, vivre sobrièvement signifie vivre mieux en respectant la loi naturelle, celle que Dieu a mise au cœur du monde et de ses créatures, et en privilégiant toujours le bien commun. Ce nouveau paradigme c'est celui de l'écologie intégrale ou du développement intégral de l'homme.

En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, toute recherche d'un développement intégral doit consister en une approche des réalités sociales et économiques des déséquilibres de notre monde. Elle doit aussi pour nous, croyants, être une remise en question courageuse de nos manières de vivre et de consommer. Une écologie intégrale, un développement intégral de l'homme requièrent de notre part de "consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée" (LS n° 225).

L'humanité est à un tournant. Les prévisions sur l'évolution des continents africain et européen ne peuvent nous laisser indifférents. Prêtons une oreille attentive à la parole de Dieu : "Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. Ce que je te commande aujourd'hui, c'est d'aimer le Seigneur ton Dieu, de marcher dans ses chemins... Alors, tu vivras et te multiplieras ..." (Dt 30,15 et s). Dieu ne veut pas notre mort. Il n'y a aucune fatalité pourvu que nous ne nous résignons pas. La sobriété, pour être heureuse, va nous demander une véritable conversion.

Nous pouvons nous mettre à l'école des communautés monastiques qui ont promu un art de vivre harmonieux alliant travail intellectuel et travail manuel, vie de prière et vie fraternelle. Elles sont nos maîtres sur le chemin de la sobriété heureuse !

Mgr Georges Colomb

Vice-Président d'AEA,  
Directeur de la Quête pour l'Afrique.

## Quand ce que nous consommons a des répercussions ailleurs

À *Aide aux Églises d'Afrique*, nous avons choisi de nous inscrire, pour cette Lettre et pour notre campagne de l'Épiphanie, dans la démarche de réflexion sur les enjeux de l'écologie intégrale, proposée pour trois ans par les évêques de France, et dans l'année *Laudato Si'* annoncée par le pape François, du 24 mai 2020 au 24 mai 2021. Nous sommes aussi, depuis le 1er septembre jusqu'au 4 octobre 2020, dans la "Saison de la Création".

"L'heure est venue d'accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde, mettant à disposition des ressources pour une saine croissance en d'autres parties. Benoît XVI<sup>1</sup> affirmait qu'il est nécessaire que les sociétés technologiquement avancées soient disposées à favoriser des comportements plus sobres, réduisant leurs propres besoins d'énergie et améliorant les conditions de son utilisation".<sup>2</sup>

Une conviction du pape François qui a accompagné les participants à l'Université d'été du Service de la Mission universelle de la Conférence des Évêques de France, organisée à Lyon du 24 au 28 août 2020. Elle avait pour thème : "Laudato Si' : une invitation à la sobriété, consommer autrement".

Consommer autrement en France, en quoi cela a-t-il un impact sur ce qui se passe en Afrique ? En quoi tout cela concerne-t-il l'Afrique et nous concerne-t-il ?

temps qu'une baisse du prix de nombreux aliments d'origine végétale ? La ration calorique par habitant augmenterait donc dans le Sud, notamment en Afrique subsaharienne, et le nombre d'enfants en bas âge souffrant de malnutrition diminuerait considérablement.

Savons-nous qu'en Afrique et ailleurs, des cultures vivrières traditionnelles permettant de nourrir la famille disparaissent au profit de cultures destinées à nourrir nos élevages ?



© SNMPPH/MVC



© Père Sévère KIENOU

**Tout est lié**, nous dit de multiples manières le pape François dans *Laudato Si'*. La crise sanitaire et économique que nous traversons vient de nous le rappeler, de manière imprévisible et brutale. Tout est lié mais que pouvons-nous faire ? Certes, nous qui lisons cette Lettre, nous nous sentons liés à l'Afrique, d'une façon ou d'une autre. Savons-nous qu'une grande partie de l'alimentation de nos troupeaux de bovins en Occident provient de soja ou d'autres céréales cultivées ailleurs, en Amérique latine et en Afrique ?

Que faire baisser notre consommation de viande de 50 % entrainerait une baisse de moitié du prix des aliments d'origine animale et, par ricochet, une augmentation de 35 % de leur consommation dans les pays du Sud en même

**TOUT EST LIÉ** : à l'Université d'été nous avons approfondi, avec la Fresque du climat, les conséquences de notre mode de vie sur le climat. La Fresque est un atelier participatif et ludique sur le changement climatique, où en petites équipes nous avons, à partir de cartes représentant les différentes composantes de ce changement, réfléchi sur les liens de cause à effet entre tous ces éléments, et apprécié combien nos activités humaines, agriculture et industrie, ont un impact sur notre environnement. Deux jours avant de partir à Lyon, le 22 août, les médias nous annonçaient que nous avions atteint le "jour du dépassement de la Terre", jour où l'humanité a consommé toutes les ressources que les écosystèmes peuvent produire en une année. En 2019, il était tombé le 29 juillet, trois semaines plus tôt. Ce recul, par rapport à la tendance à long terme d'augmentation de l'empreinte écologique mondiale, s'explique par les mesures de confinement qui ont été mises en place à travers le monde en réponse à la pandémie de Covid-19. En trois mois, nous avons gagné trois semaines.

Un changement est donc possible. Mais celui-ci a été imposé par la pandémie. Un changement durable, conduisant à une véritable réduction de notre empreinte écologique, doit passer par un changement de nos modes de production et de consommation et ne pourra résulter que d'une conversion. La conversion écologique à laquelle nous sommes tous appelés est une conversion de notre manière de vivre la relation, de rencontrer la création, l'autre et nous-mêmes. Si la population mondiale vivait comme les Français, il nous faudrait 2,7 planètes Terre par an. Or, nous n'en avons qu'une !

<sup>1</sup> Message pour la Journée mondiale de la paix 2010, par. 9

<sup>2</sup> LS n°193



© SNPMPH-MVC

Soeur Joséphine (Maison de Lorette - Lyon)

**TOUT EST DONNÉ**, rappelle le pape François dans Laudato Si', et cette unique terre nous est donnée comme un cadeau, dont il nous faut prendre soin. C'est le jardin de la Genèse que l'homme est appelé à garder. La "Saison de la Création", cette invitation annuelle faite aux communautés chrétiennes, a pour thème en 2020 : "un Jubilé pour la Terre : de nouveaux rythmes, un nouvel espoir". Elle se vit un peu partout dans le monde, et des initiatives ont été prises en Afrique pour marquer ce mois. Elles sont rapportées par ACI Afrique, interviewant le responsable du Mouvement catholique mondial pour le climat en Afrique : "Nous avons une occasion unique de transformer la façon dont nous utilisons actuellement nos ressources, la façon dont nous exploitons l'environnement et dont nous le traitons avec compassion et solidarité pour construire une relation plus harmonieuse avec la nature qui, selon le pape François, est notre maison commune". Avec le confinement, nous avons eu une occasion unique également d'apprécier le silence de nos villes, la nature reprenant sa place, les nuages de pollution diminuer... Une occasion unique d'apprécier les relations humaines, les petits rituels qui s'installaient au quotidien. L'occasion de constater que, comme le dit encore Laudato Si',

**TOUT EST FRAGILE** : un virus peut mettre le monde à l'arrêt, provoquer ces images incroyables de villes désertes, d'aéroports fermés, nous rappeler finalement que rien n'est acquis, que nous ne sommes maîtres ni de la terre ni de la vie, que nous ne sommes pas Dieu... Mais que nous sommes, chrétiens, appelés à collaborer avec lui au maintien de la Création qu'il nous a confiée, appelés à en faire ce merveilleux jardin dont nous parlent les récits de la Genèse. Appelés à mettre en pratique les intuitions de Laudato Si', dont nous fêtons cette année les cinq ans. Mgr Bruno-Marie Duffé, secrétaire du dicastère pour le Service du

Développement humain intégral, était l'un des intervenants de l'Université d'été et il nous disait comment cette encyclique peut constituer comme une "feuille de route" pour le monde d'après la pandémie. Selon lui, la crise sanitaire que nous vivons est profondément liée à la crise écologique et à la crise sociale et économique dans laquelle nous sommes, qui est une crise de notre modèle de développement et de croissance. Il nous faut prendre les moyens pour répondre au défi d'habiter ensemble la maison commune et de vivre l'hospitalité mutuelle, nous disait-il. Qui dit hospitalité dit rencontre, et nous avons pu découvrir à Lyon un lieu original, "Les Petites Cantines", fondé sur l'accueil, la rencontre et le partage, des cantines de quartier nées du désir de créer du lien à travers des repas durables, participatifs et à prix libre.



© SNPMPH-MVC

**Et si moins devenait plus...** Si en consommant moins – et chacun est appelé à voir dans quel domaine de sa vie il est appelé à moins : ce peut être de la nourriture, des biens, de l'énergie, des voyages en avion, un certain type de relation, etc. – nous accédions à plus de disponibilité intérieure pour entrer en relation autrement, plus librement, plus joyeusement, plus harmonieusement ?

Annie Josse

Trésorière d'AEA

Service de la Mission universelle de la Conférence des Évêques de France

Depuis quelques mois, la Conférence des Évêques de France a mis en place un webzine consacré à l'écologie intégrale. Le 2<sup>e</sup> numéro vient d'être mis en ligne <https://toutestlie.catholique.fr/>

## Projet 1

### Cameroun

#### Diocèse de DOUMÉ ABONG MBANG

Sœur Regina, sœur de la Divine Providence, demande une aide pour acheter une photocopieuse dans la paroisse du Saint Sacrement d'Essiengot. Sa communauté a en charge le dispensaire, les écoles, le travail avec les femmes, la catéchèse.

**Sœur Regina KOZIOL, Supérieure de communauté**

Objet de la demande : 900 € pour l'achat d'une photocopieuse.



© Sœur Regina KOZIOL

## Projet 2

### République démocratique du Congo

#### Diocèse de BOMA

L'abbé Jean-Jacques demande un soutien pour financer l'achat d'ornements et de livres liturgiques pour l'église de Ndimbaphutu qui a été endommagée. Sa paroisse est étendue et divisée en trois secteurs appelés "doyennés". Dans chaque secteur, il y a quatre clochers. Il s'agit d'équiper ces églises "secondaires".

**Abbé Jean-Jacques BAZOLA, vicaire de la paroisse de Kilengi**

Objet de la demande : 2 000 € pour l'achat d'ornements et de livres.



© Abbé Jean-Jacques BAZOLA

## Projet 3

### Mauritanie

#### Diocèse de NOUAKCHOTT

Sœur Celina, sœur missionnaire de Notre Dame d'Afrique, s'occupe avec d'autres sœurs d'une maison de quartier où se retrouvent les enfants chrétiens. Ils y trouvent un espace d'expression et d'apprentissage avec les valeurs chrétiennes.

Elle demande une aide pour financer des activités, des ateliers, des colonies de vacances, l'entretien de matériels.

**Sœur Celina NATANEK, coordinatrice diocésaine pour la formation**

Objet de la demande : 1 900 € pour le financement d'activités.



© Sœur Celina NATANEK

## Projet 4

### Tchad

#### Diocèse de DOBA

Sœur Haydée, sœur auxiliaire des âmes du Purgatoire, demande une aide pour l'installation d'un nouvel autel (podium) sur l'aire sacrée extérieure de la paroisse St Daniel Comboni, qui accueille aujourd'hui 3 000 personnes les dimanches et jours de grandes célébrations. Cet espace renouvelé permettra de rassembler beaucoup plus de paroissiens pour l'évangélisation en général.

**Sœur Haydée RIVERA, chargée de pastorale**

Objet de la demande : 2 000 € pour l'aménagement de l'aire sacrée.



© Sœur Haydée RIVERA

**SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE**

Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris — Courriel: [bureau.aea@gmail.com](mailto:bureau.aea@gmail.com)

Tél. : 01 43 06 72 24 Site Internet: [www.aea.cef.fr](http://www.aea.cef.fr) [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

Comité de rédaction : P. Antoine Sondag, Annie Josse, François Paget, Stéphanie Genieys Directeur de la publication : M<sup>gr</sup> Georges Colomb

Conception et impression : Repa DRUCK, Industriegebiet Zum Gerlen 6, D - 66131 SAARBRÜCKEN

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.